

3 ans, quel bilan ?

CSE des
16 et 17
février 2022

RESEAU

Puisqu'il semble qu'il s'agisse là de la dernière réunion du CSE réseau dans cette mandature, il est sans doute temps de faire un bilan.

Difficile de mettre un point final à ces trois ans et demi de représentation des salariés... et ce n'est pas un problème de ponctuation.

Une seule instance pour l'ensemble des salariés des Régions de France 3 paraissait à priori un **recul social** terrible. Nous en avons eu la confirmation mois après mois, avec un jeu de chaises musicales à la tête de cette nouvelle « institution du personnel ». Et jamais autant « d'accidents humains » pour des collectifs à vif et des individus décrochés et en désespérance.

Et comme si la pandémie ne suffisait pas, comme si ce virus n'était pas le signe qu'il fallait s'arrêter, inverser la tendance, regarder en arrière et réfléchir ensemble à la suite. Bref, ralentir des processus de départs et des réformes mal engagées.

Bien au contraire : les économies mortifères sur les moyens, humains et matériels, ont continué.

La vacance des emplois et la vacuité des projets aussi !

Que restera-t-il de ces trois années ?

Beaucoup de **promesses** répétées et non tenues. Beaucoup de réunions, notamment de commissions sans les documents adéquats ou bien arrivés tardivement et en l'absence des interlocuteurs les plus pointus sur les sujets traités. Au fil du temps, devant ces **non réponses** et l'**absence de considération**, s'est installé insidieusement un désintérêt des salariés pour des projets, présentés comme stratégiques, dans lesquels ils ne sont jamais impliqués.

Une lassitude des élus, mal écoutés et peu entendus, dont la parole a été souvent remise en doute, en tous cas pas respectés à hauteur de leur engagement.

Nous allons donc refermer cette page en laissant en suspens des projets, tels celui de la régionalisation, dont vous avez voulu accélérer la mise en route jusqu'à l'absurde et qui maintenant, s'essouffle et n'avance plus.

Ces bons mots qui sonnaient comme des slogans de réclames «inversion du modèle», «chaîne régionale à décrochage national», «montée en puissance des régions» sont redescendus aussi vite qu'ils étaient scandés, pour finir en «un peu plus de proximité». Ça donne tout de suite, moins envie d'acheter !

Que vont devenir ces tranches supplémentaires lancées à la va-vite, dont on a bien compris qu'elles ne seront financées que par la réduction des tranches d'informations (jusqu'à leur disparition ?)

Comment va se concrétiser cette **plateforme numérique commune** dont vous nous demandez d'acter la première phase qui restera sans suite dans l'immédiat dans l'instance la plus concernée : le CSE réseau ?

Que cache le silence opaque qui entoure désormais « l'expérimentation » sur la régie automatisée (même si le mot n'est pas prononcé) ? Projet très sévèrement remis en cause par l'inspection du travail...

Quand allons-nous enfin nous attaquer au chapitre de **l'emploi**, jamais aussi malmené après des années d'économies, qui menacent très directement la santé des salariés concernés?

D'ailleurs, quand nous parlerez-vous de vos **arbitrages budgétaires** entre les régions?

En tous cas pas en mars !

Les mots de Germain Dagognet résonnent encore dans cette instance « on parlera des moyens après»... après quoi ?

Quand il sera probablement **trop tard** pour infléchir la tendance ou revenir en arrière.

Et enfin que dire de ce **dialogue social empêché**, marqué par une centralisation, une mise sous surveillance de la part de la tête de l'entreprise au détriment d'une autonomie nécessaire et de l'histoire des régions de France 3 ?

Nous tenons pour notre part à souhaiter bonne chance à nos camarades qui dans quelques jours seront pour un moment nos concurrents.

Le SNJ continuera de son côté avec détermination à travailler, à **défendre les intérêts des salariés**, de tous les salariés, techniciens et administratifs comme journalistes, en étant le plus possible à leurs côtés, sur le terrain.

Le 16 février 2022.